

Quelle(s) lumière(S) ?

Cette année nous allons passer un Noël avec peu d'éclairage public. La menace de pénurie d'électricité va mettre une fin (provisoire, c'est à craindre) à cette course effrénée à « Qui a l'ambiance la plus kitch du quartier ? »

Ne croyez pas pourtant que j'abhorre la lumière ! Mais je suis hautement conscient qu'une seule petite lumière, dans l'obscurité et dans l'inquiétante désorientation de notre temps, nous guide mieux que ces excès de lumières qui nous rendent aveugles comme une chouette en plein jour.

Noël est bientôt là, cette fête qui, pour les croyants, symbolise à merveille l'effet d'orientation d'une seule étoile qui s'arrête au-dessus d'une demeure terrestre bien provisoire et probablement éclairée d'une seule bougie, pour nous transmettre le message que nous, les humains et probablement de loin pas les seuls êtres dignes d'intérêt dans l'univers, participons à l'éternité divine, c'est à dire, aussi difficile qu'il est de se le représenter, que nous avons déjà existé et existerons sans limite de temps et d'espace.

Dans cette perspective ontologique, les rédacteurs de cette petite revue vous souhaitent à tous, et tout spécialement à ceux d'entre vous qui ressentent une menace à leur existence physique, une période de fête éclairée par cette lumière si petite, si forte dans l'orientation, mais si peu éblouissante.

Le moujéri

